

**territoires**

©Th. Martin

©D. Mbéguié-A-Mbéguié

*Production maraichère conventionnelle autour des lacs dans la zone peri-urbaine de Yamoussoukro, Côte d'Ivoire (A) transport de légumes feuille (B)*

**Objectifs du projet**

Le projet MARIGO propose (i) d'établir un diagnostic de la filière maraîchère périurbaine de Côte d'Ivoire, (ii) de produire des connaissances pluridisciplinaires sur la chaîne de valeurs et, (iii) d'accompagner les acteurs (producteurs, éleveurs, vendeurs et consommateurs) vers une transition agroécologique permettant d'assurer une production saine et durable dans un contexte de changement climatique.

**Contexte**

Les légumes les plus consommés en milieu urbain en Côte d'Ivoire sont l'oignon, l'aubergine africaine, le gombo, la tomate, le piment, la ciboule, le chou et les légumes feuilles<sup>1</sup>. La production maraîchère nationale représentait environ 700.000 t en 2013 avec 161.000 ha de cultures pluviales et irriguées. Aujourd'hui cette production maraîchère serait à peine plus élevée que celle des années 1995-2000 qui était de 800.000 t. Elle est insuffisante pour répondre à la demande d'une population en forte augmentation (2,6% en 2014) et urbanisée<sup>2</sup>. L'étude menée à Abidjan en 1999 par AGRISUD estimait la consommation journalière de légumes à 74 grammes/jour/personne. Pour la population d'une ville comme Abidjan estimée à 4.4 million d'habitants (UN, 2016), il faudrait un approvisionnement d'environ 325 t/jour soit 120.000 t/an. C'est pourquoi le pays continue d'importer régulièrement des légumes. Sur le plan qualitatif, la disponibilité en produits diversifiés et sains est également un enjeu majeur dans une perspective de sécurité alimentaire et d'évolution des habitudes des consommateurs urbains. Une des ambitions du projet MARIGO est de contribuer à cette diversification en promouvant des légumes locaux connus pour leur richesse nutritionnelle<sup>3</sup>, produits dans des systèmes de culture adaptés aux niches agro-écologiques et répondant aux attentes des acteurs des territoires.

**La théorie du changement**

<sup>1</sup> SNDC 2014. Etude pour l'Elaboration de la Stratégie Nationale de Développement des Cultures Vivrières autres que le Riz. Rapport final

<sup>2</sup> <http://www.ins.ci/>. Perspective Monde

<sup>3</sup> Dawson, I. K., Hendre, P., Powell, W., Sila, D. et al. (2018). Supporting human nutrition in Africa through the integration of new and orphan crops into food systems: placing the work of the African Orphan Crops Consortium in context

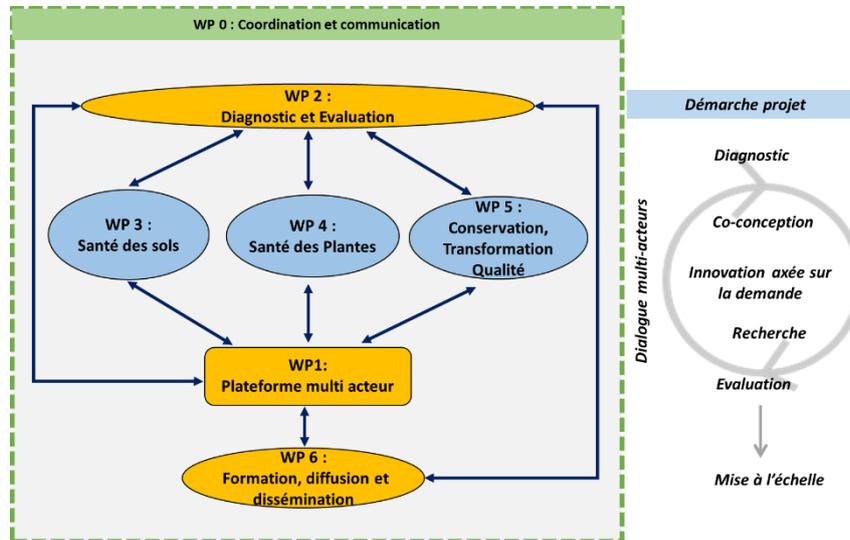
## **territoires**

*Les activités du projet MARIGO* sont (i) la mise en place d'une plateforme multi-acteurs (producteur, partenaires privés, pouvoir publique, société civile, et consommateurs) permettant le partage d'informations, l'identification des solutions innovantes basées sur le mutualisme et la recherche d'un consensus pour leur mise en œuvre, (ii) la co-conception de systèmes de production maraîchers agroécologiques et résilients via une mise en commun des acquis des projets antérieurs, des connaissances pluridisciplinaires (santé des plantes et des sols, qualité post-récolte) et des innovations issues du projet, (iii) l'accompagnement des acteurs impliqués dans la transition agroécologique des systèmes de productions maraîchers à travers des actions de formation et de démonstration dans des écoles, des centres de formation professionnelles et des fermes pilotes, (iv) le renforcement des systèmes de production maraîchers agroécologiques à travers des plaidoyers auprès des décideurs publiques, la communication auprès des acteurs de la société civile et le développement de modules des formations académiques, (v) l'évaluation de l'impact environnemental de ces nouvelles pratiques agricoles à travers le suivi des indicateurs de la santé des sols, des plantes et de la qualité des produits, (vi) enfin l'élaboration d'une charte de qualité dans une perspective de labellisation biologique nationale des produits locaux et des réseaux d'agriculteurs.

*Comme principaux résultats et produits du projet MARIGO* : (i) une plateforme multi-acteurs pérenne sur l'agroécologie maraîchère sera disponible, (ii) 12 maraîchers leaders dans chacun des 4 sites d'étude sur un axe Sud-Nord (Abidjan, Yamoussoukro, Bouaké et Korhogo) seront formés à l'agroécologie, 8 jeunes chercheurs (thèses) et 12 ingénieurs (stage fin d'étude) seront également formés aux outils et techniques de l'agroécologie, (iii) un réseau d'agriculteurs labélisés engagés dans le respect d'une charte locale de bonnes pratiques agroécologiques voire biologiques sera créé ainsi qu'un comité national représentatif des acteurs de la filière maraîchère pour la définition, l'attribution et le respect d'un label biologique ivoirien, (iv) des équipements pilotes de conservation post-récolte seront développés, des clips audio/video, des manuels d'utilisation et des guides de bonnes pratiques agroécologiques seront produits et disponibles pour les acteurs, (v) des modules de formation académiques et professionnelles seront développés à l'intention des universités, des écoles et des centres de formation agricoles, (vi) un catalogue variétal d'espèces maraîchères locales adaptées aux conditions environnementales de la Côte d'Ivoire sera produit, enfin (vii) des connaissances pluridisciplinaires en santé des plantes, santé du sol, technologie post-récolte, Analyse de Cycle de Vie et socio-économie des systèmes de production maraîcher seront produites.

*Les principaux risques pour le projet MARIGO* sont (i) la non acceptation et/ou le désengagement des acteurs, (ii) l'absence de soutien institutionnel et politique à ces changements, (iii) le manque de ressources et de volonté des acteurs lors de la mise en œuvre « courante » des activités, (iv) l'incapacité pour les acteurs de se déplacer dans les zones d'interventions pour des raisons sécuritaires et sanitaires, (v) la difficulté à déployer dans les zones d'intervention la logistique nécessaire à la mise en œuvre courante des actions et enfin (v) l'inadéquation entre les produits du projet et les besoins des acteurs.

### Structure du projet MARIGO



### Principales activités

Les principales activités du projet MARIGO consisteront à (i) **mettre sur pied une Plateforme d'échange multi-acteurs** pour le développement d'une économie maraîchère durable et inclusive, (ii) **établir un état des lieux** des pratiques agricoles actuelles, de la santé des sols et des plantes, et des systèmes post-récoltes des produits maraîchers, (iii) **acquérir des connaissances pluridisciplinaires** sur l'offre et la demande des systèmes de production maraîchers, sur les chaînes de valeur des productions maraîchères, sur le potentiel qualitatif des produits maraîchers et sur l'impact des systèmes de production (conventionnel vs agroécologique) sur cette qualité, sur les ravageurs et les maladies des principales cultures, (iv) **développer un ensemble d'outils méthodologiques et techniques** pour accompagner les acteurs de la filière maraîchère dans la transition agroécologique de leur systèmes de production, (v) **développer les supports pédagogiques et les modules de formations** académiques (écoles et universités) et professionnelles, (vi) **produire un catalogue variétal** d'espèces maraîchères locales adaptées aux conditions environnementales de la Côte d'Ivoire.

### Organisation

Le projet MARIGO est bâti autour de 7 workpackages coordonnés chacun par un binôme intégrant dans la mesure du possible le genre et l'appartenance à différentes institutions. Placé sous la coordination du WP0, le WP1 est dédié à la plateforme multiacteurs, le WP2 est axé sur le diagnostic et l'analyse des pratiques agricoles actuelles, les WP3 et WP4 sont dédiés respectivement à la santé des sols et des plantes, le WP5 est dédié à la qualité des produits après récolte et du WP6 dévolu à la formation.

Le projet est porté par un consortium composé de 4 codemandeurs : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), Institut de recherche pour le développement (IRD), Centre Suisse de Recherche Scientifique (CSRS), Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny- Ecole Supérieure d'Agronomie (INPHB-ESA),

## territoires

Il inclue un (1) partenaire tiers : Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)

Il inclue aussi sept (7) institutions associées : l'agence nationale de développement rural (ANADER), les organisations non gouvernementales (IECD, NITIDAE, FERT), les universités Nangui Abrogoua (UNA), Félix Houphouet Boigny (UFHB-WASCAL) et Pelefero Gon Coulibaly (UPGC).

Le Cirad assurera la coordination du projet. Un comité de pilotage sera chargé de contrôler et de valider les étapes d'avancement du projet et un comité scientifique sera chargé de l'animation scientifique et technique du projet.

### Organisation d'exécution

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)

### Partenaires du projet

- ✓ Institut de recherche pour le développement (IRD),
- ✓ Centre Suisse de Recherche Scientifique (CSRS),
- ✓ Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny- Ecole Supérieure d'Agronomie (INPHB-ESA),
- ✓ Université Félix Houphouet Boigny (UFHB),
- ✓ Université Nangui Abrogoua (UNA),
- ✓ Université Pelefero Gon Coulibaly (UPGC),
- ✓ Centre National de Recherche Agronomique (CNRA)
- ✓ Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER),
- ✓ Institut européen de coopération et de développement (IECD),
- ✓ FERT,
- ✓ Nitidae.

### Autres acteurs

- ✓ Plateforme collaborative des producteurs maraichers de Yamoussoukro (PCOPMAYA),
- ✓ Union Régionale des Maraichers du Gbeke (URMAG)
- ✓ Association Ivoire Eco Responsable (AIER)

### Localisation

Côte d'ivoire et quatre (4) zones d'intervention : Abidjan, Yamoussoukro, Bouaké, Korogho

### Financement et cofinancement

EU	€ 2,000,000
Total budget	€ 2,500,000

### Durée

4 ans (décembre 2020- november 2024)



Institut National Polytechnique  
FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

